

membres du clergé commencèrent à exiger des réformes sociales, politiques et économiques. Leurs efforts de démocratisation se heurtèrent à des mesures de répression. Les classes privilégiées se retranchèrent pour défendre le statu quo et se rangèrent derrière des régimes politiques axés traditionnellement sur la violence et la dictature. Les États-Unis vinrent en aide aux militaires et à la police qui, de concert avec les escadrons de la mort dont les interventions se multiplièrent dans les années 1970, forcèrent des groupes d'opposition hétérogènes à entrer dans la clandestinité et, finalement, à prendre les armes.

## **2. La situation actuelle, 1979-1985**

Le renversement de la "dynastie" des Somoza par le Front sandiniste de libération nationale (FSLN), au Nicaragua, le 19 juillet 1979, marqua un grand tournant dans l'évolution que connaissait l'Amérique centrale depuis de si longues années. La coalition qui chassa Somoza du pays était particulièrement large : elle comprenait des paysans, des travailleurs, des habitants des bidonvilles, des étudiants et des prêtres paroissiaux, mais aussi des membres des professions libérales de la classe moyenne, des chefs de petites ou de grandes entreprises et des élites des Églises; pour cette raison même, des divisions surgirent inévitablement en son sein lorsqu'à l'issue de cette période révolutionnaire, elle s'efforça de transformer les institutions socio-économiques et politiques afin d'y incorporer les secteurs de la population qui n'avaient pu profiter de la croissance économique. Certains ont qualifié de "schizophrénie manifeste" la réaction de l'administration Carter face à la révolution sandiniste. Cependant, tandis que le FSLN consolidait son pouvoir, les Américains s'efforcèrent d'établir des relations normales avec le nouveau régime nicaraguayen, bien que celui-ci eût fait appel à des conseillers cubains pour réorganiser les forces armées et élaborer des programmes d'alphabétisation et de santé publique. Ces relations se sont ensuite détériorées, le Nicaragua ayant apporté son aide (en 1980-1981) au mouvement révolutionnaire salvadorien qui regroupait le Front démocratique révolutionnaire et le Front Farabundo Martí de libération nationale (FDR-FMLN).

L'administration Carter avait soutenu la junte civile et militaire qui renversa au Salvador la dictature du général Romero (1976-1979) lors d'un coup d'État en octobre 1979. Les civils appartenant à cette junte essayèrent d'opérer des réformes modérées afin de parer aux risques d'une guerre intestine. Cependant les réformistes (comprenant le chef actuel du FDR, Guillermo Ungo) ne réussirent pas à consolider leur pouvoir et se laissèrent déborder par les militaires